

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 4

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIVERS

Pâques et l'abeille

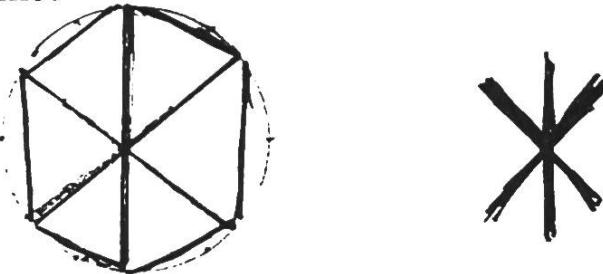
Symbolisme de l'abeille

Le symbolisme de l'abeille est mis en relation avec la Résurrection, puisque l'*illumination du cierge pascal* représente la sortie du Christ hors du tombeau.

Le symbolisme de la *cire* est tout d'humilité. Matière parfaite mais humble, qui s'efface et se détruit au fur et à mesure qu'elle «nourrit» la flamme.

L'or est la lumière minérale, le miel est la lumière végétale.

L'abeille est le symbole du Christ: si dans la cellule hexagonale on trace les bissectrices des angles, on obtient six droites se coupant en leur milieu, c'est-à-dire le chrisme.



L'abeille, architecte laborieuse de la ruche, est comme le reflet, dans le monde animal, du Sublime Architecte du monde.

C'est ce que confirme encore le nom: Debora = abeille

Si on traduit de l'araméen: DBR = DeBoRa = DaBaR = Parole créatrice.

Renseignement fourni par Sœur Marie-Rachel

À VENDRE

supports de ruches en ciment,
ainsi que bidons à miel d'expédition, neufs.

Marie Clémence
2338 Les Embois

À VENDRE

extracteur manuel pour 8 cadres
de hausse ou 4 de corps de ruche,
en très bon état, Fr. 400.-.

Marcel Aebi
Av. Victor-Ruffy 66
1012 Lausanne
Tél. (021) 32 44 93 ou 32 26 61



Société d'apiculture Pied du Chasseral



Fondée en 1913, la société d'apiculture Pied du Chasseral a vu le jour à Orvin. Pour fêter ce 75^e anniversaire, une exposition apicole est organisée.

Cette exposition apicole qui se veut informatrice et vulgarisatrice sera présentée les 22, 23 et 24 avril 1988 en la salle des sociétés de l'Hôtel-Restaurant de la Crosse-de-Bâle à Orvin, avec journée officielle le samedi 23; nous espérons que M. le président de la SAR nous honora de sa présence.

Le vendredi 22 est réservé à la visite des écoliers d'Orvin, de ceux des villages avoisinants, sous la conduite de leurs maîtres. Cette visite sera introduite et commentée par M. William Schneeberger, conseiller apicole.



La famille Kloetzli, tenancière de l'Hôtel-Restaurant de la Crosse-de-Bâle, se réjouit de vous accueillir et de vous proposer ses spécialités les plus succulentes. A noter que Robert Kloetzli est un apiculteur très averti.

Selon le même scénario, les 29, 30 avril et 1^{er} mai, l'exposition sera présentée en la salle paroissiale de Diesse, le vendredi 29 étant réservé aux élèves du Plateau de Diesse. La journée officielle est fixée au samedi 30 avril.

Diverses personnalités sont invitées.

Nous espérons que de nombreux apiculteurs nous rendront visite, tout particulièrement ceux des sociétés ou fédérations voisines.

Prenez notre des dates citées.

Salutations, à bientôt.

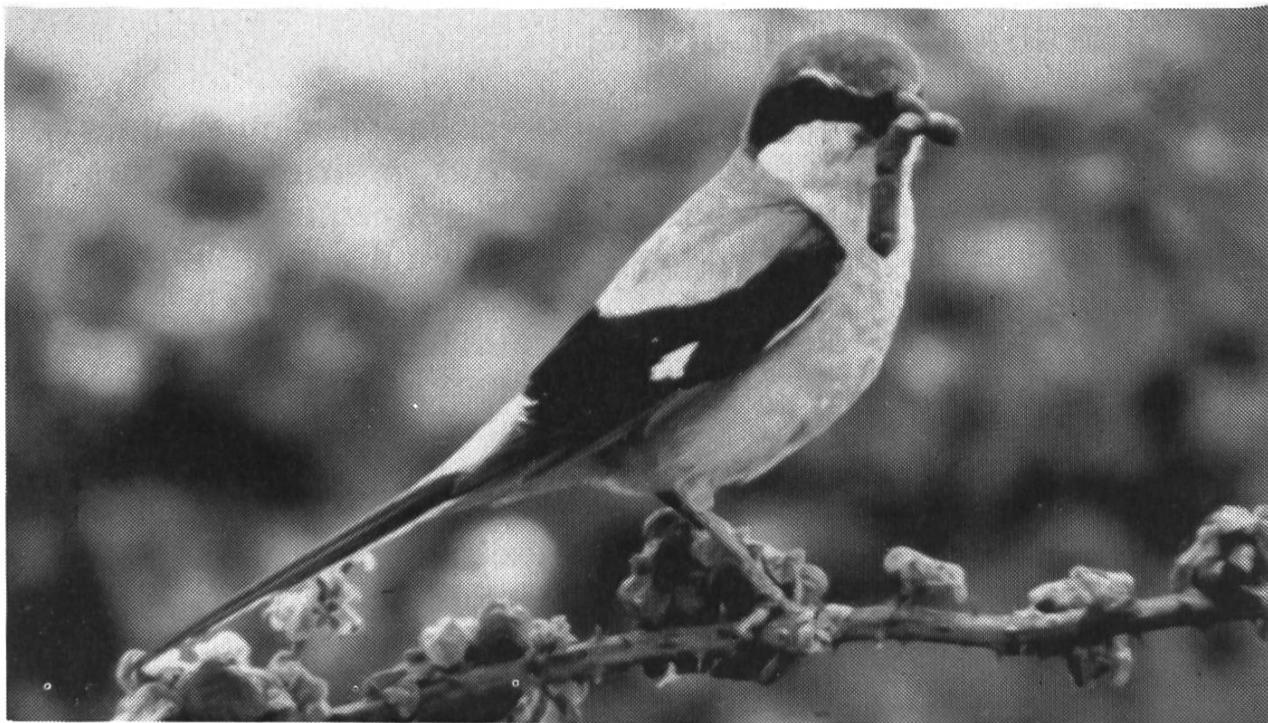
Les oiseaux et l'agriculture

Traditionnellement, nos campagnes étaient des mosaïques de petites parcelles exploitées en terres ouvertes, prairies et pâturages ; les champs étaient bordés de haies, les villages ceinturés de vergers. Cet assemblage d'habitats les plus divers offrait des conditions de vie idéales à une multitude d'animaux et de plantes sauvages. A l'opposé, l'agriculture intensive moderne engendre des paysages uniformes et monotones, de plus en plus hostiles à la faune et à la flore indigènes. De nombreuses espèces ont fortement diminué ; certaines d'entre elles sont même menacées de disparition à brève échéance. Cependant, il n'en va pas que de l'avenir des oiseaux, le nôtre est également en jeu : pensons simplement à la dégradation des sols, tassés par des machines trop lourdes et chargés de produits chimiques qui y détruisent la microfaune, à l'eau potable empoisonnée, aux résidus chimiques dans les denrées alimentaires et aux effets économiques de la surproduction. Il est indispensable et urgent de changer la politique agricole... et chacun peut y contribuer, en tant que consommateur, agriculteur, politicien ou protecteur de la nature.

L'exploitation de plus en plus intensive des pâturages et terres cultivées – qui occupent, pensons-y, la moitié de la surface de notre pays – a eu pour effet un appauvrissement dramatique de la nature. L'assèchement des prairies humides, l'apport d'engrais sur les prés et les pâturages maigres, l'élimination des haies et l'abandon des friches ont provoqué la disparition de nombreuses espèces de plantes et d'animaux. L'exploitation accélérée des herbages, les fenaisons hâties et les herbicides ont encore éclairci les rangs des plantes sauvages, privant ainsi nombre d'insectes spécialisés de leur nourriture.

Pour obtenir un rendement maximum, l'exploitation des sols a été intensifiée à outrance. A titre d'exemple, les cultures intensives reçoivent aujourd'hui sept fois plus d'engrais qu'il y a quarante ans.

La nature est de plus en plus évincée de la zone d'agriculture intensive. Environ 25% des plantes vasculaires de Suisse, 57% des papillons, 58% des batraciens et 7% des reptiles indigènes sont menacés. Sur les 191 espèces d'oiseaux nicheurs connues en Suisse, 47 sont en voie de disparition. Sur les 47 espèces menacées de disparition en Suisse, 20 sont inféodées au milieu rural ; celles-ci représentent plus du tiers des espèces typiques de ce milieu. Il s'agit pour la plupart d'oiseaux spécialisés qui ne peuvent s'accorder d'un autre type d'habitat (par exemple forestier) et qui sont incapables de s'adapter à la nouvelle situation agricole. Ainsi le courlis



La pie-grièche grise était jadis un habitant commun de nos campagnes. Elle nichait dans les haies et les brise-vent et se nourrissait de gros insectes (hannetons, sauterelles, courtilières). Ces vingt dernières années, la population de cet oiseau a rapidement diminué en raison de la détérioration de son habitat et par manque de nourriture ; aujourd'hui, la pie-grièche grise ne niche plus en Suisse !

(Photo B. Sigrist et W. Zuber)

cendré, la bécassine et la cigogne blanche ne trouvent de nourriture adéquate que dans les marais. Les vergers à hautes tiges ont été fortement décimés durant ces trente dernières années. Dans le but de rationaliser la production, des plantations à basses tiges ont remplacé partiellement les vergers traditionnels. L'herbe y est coupée à courts intervalles ou éliminée au moyen d'herbicides. Les arbres sont traités fréquemment (jusqu'à treize fois par saison !) avec des insecticides et des fongicides. Ils sont donc inutilisables tant pour les oiseaux cavernicoles que pour les insectivores, qui recherchent leur nourriture précisément dans l'écorce rugueuse des troncs et des grosses branches. Cinq espèces ont particulièrement pâti de la disparition des vergers à hautes tiges : hibou petit-duc, chouette chevêche, huppe, torcol et pie-grièche à tête rousse.

Le râle de genêts, un habitant des prairies humides, a presque disparu de Suisse. La caille, le traquet tarier, le pipit farlouse, l'alouette lulu, l'ortolan et la perdrix grise sont des oiseaux qui nichent exclusivement au sol. Leurs nichées sont d'emblée mises en danger par les fréquents passages de machines agricoles. Les trois dernières souffrent, en plus, de la disparition des arbres isolés, des buissons et des haies qui leur servaient de refuge et de postes de chant.

La politique de la conservation de la nature a évolué. Il ne s'agit plus, maintenant, de mettre sous protection intégrale de petits restes de nature, tels des oasis dans un environnement hostile, mais, au contraire, les efforts doivent porter sur l'intégration de la conservation de la nature dans les zones soumises à l'exploitation. Les réserves naturelles trop insularisées ne remplissent plus leurs fonctions, dès lors qu'elles ne sont plus reliées entre elles par des couloirs le long desquels les animaux et les plantes peuvent circuler et se disperser. L'échange entre les populations est vital.

Pour répondre aux nombreuses questions que se pose tout un chacun au sujet des conséquences de certaines formes d'agriculture sur les oiseaux, la Station ornithologique suisse a lancé un programme de recherche sur l'écologie des oiseaux dans les zones agricoles. Pour informer le public des problèmes auxquels se voient confrontés les oiseaux face à la détérioration de leurs conditions de vie, une brochure attrayante et illustrée de photos en couleurs a été éditée. Le lecteur y découvrira les mœurs des oiseaux de nos campagnes.

La brochure «Les oiseaux et l'agriculture» peut être obtenue au prix de 3 fr. 50 pièce (en timbres-poste) en écrivant à la Station ornithologique suisse, 6204 Sempach.



NOUVEAU Lutte contre la teigne des ruches

avec une spécialité de Sandoz: l'insecticide biologique



Préparation à base de spores de Bacillus thuringiensis.

Action spécifique et d'une durée de plusieurs mois. Aucun danger pour les abeilles et ne leur cause pas de gêne. N'affecte en aucune manière la qualité du miel.

Non classé.

® = enregistré par Sandoz SA, Bâle Vendu par le commerce spécialisé

NX 388

Sandoz SA 4002 Bâle · Division Agro · ☎ 061/24 11 11

